

en en faisant des couvertures de bâtiments de longue durée.

*Variétés de seigle.*—Toutes les variétés de seigle sont comprises dans deux catégories principales que nous appelons le *seigle d'automne* et le *seigle du printemps*. Le seigle d'automne est plus productif; on peut avantageusement le semer l'été et en retirer à l'automne une bonne récolte de fourrage vert, et ce n'est qu'à l'automne suivant que l'on obtient une récolte de grains. Le seigle du printemps se sème au printemps; mais il pourrait aussi être semé en automne, car il est très rustique, quoiqu'il son produit soit toujours plus faible que celui du seigle d'automne. Comme culture on ne devrait cultiver que le seigle d'automne et n'employer le seigle du printemps que pour remplir les vides que les intempéries auraient pu causer au seigle d'automne. Malgré sa rusticité, on conçoit que le seigle d'automne peut être quelquefois détruit par les gelées, lorsque la terre reste trop longtemps découverte, ou par les eaux qui en se congelant augmentent de volume et font déchausser les plantes; mais ces accidents sont assez rares sous notre climat.

*Climat.*—On remarque généralement que plus on s'éloigne des pays chauds, plus on se rapproche des contrées froides du pôle, plus la culture diminue, en même temps que celle du seigle prend plus d'extension.

Le seigle a l'avantage sur le blé de parcourir plus rapidement toutes les phases de sa végétation, être moins exposé aux sécheresses et de ne pas demander autant de chaleur pour germer, croître et mûrir. Cependant, malgré sa rusticité, le seigle d'automne est quelquefois détruit pendant l'hiver: c'est lorsqu'il a été semé dans un terrain qui ne lui convient pas et qui s'égoutte mal. Si le terrain n'est pas bien égoutté, le seigle est sujet à être affecté par le froid; et dans de tels terrains il est préférable de le semer au printemps.

*Sol.*—Le sol de prédilection pour le seigle d'automne aussi bien que pour le seigle du printemps doit être léger, poreux, s'égouttant parfaitement et donnant aux racines la possibilité de s'étendre dans tous les sens. "Sème ton seigle en terre poudreuse," dit un vieux dicton.

Les terres sableuses, sablo argileuses, granitiques et schisteuses sont celles où le seigle donne ses meilleurs produits. Le seigle rend aussi beaucoup dans les terres calcaires, même lorsqu'elles sont de médiocre qualité; mais dans les sols argileux, tenaces et compactes, ses produits sont plus généralement faibles: ce qui s'explique par la difficulté que l'on éprouve à bien ameublir ces sols et par la grande quantité d'eau qu'ils conservent en tous temps.

*Place dans la rotation.*—Le seigle tient la même place dans la rotation que le blé. Ainsi le blé donne ses meilleurs produits après une récolte sarclée dont le sol a été abondamment fumé; le seigle fait de même. Seulement le blé vient bien après les récoltes sarclées des terres argileuses, tandis que le seigle ne vient bien qu'après les récoltes des terres légères. Le seigle donne d'abondants produits après les patates dont le sol a été préalablement engraisé, après le pâturage, après une prairie artificielle ou naturelle. Son produit

est extraordinairement élevé dans les terres nouvellement défrichées et venant d'être brûlées.

Nous savons tous que le nombre des plantes qui réussissent dans les terres légères est fort restreint, et il semble que la nature ait voulu contrebalancer cet inconvénient, en donnant à ces plantes la faculté de revenir plusieurs années de suite sur le même champ, sans que leurs produits paraissent diminuer sensiblement. C'est ce que nous remarquons pour le seigle. Pendant de longues années on le fait venir sans cesse sur le même champ; et lorsque les mauvaises herbes envahissent le champ, on se contente d'y semer une autre plante pendant une couple d'années, puis on fait revenir le seigle. Ce mode de culture n'est pas recommandable, car malgré que le seigle ne soit pas épuisant, il finit toujours par fatiguer la terre.

Le seigle maigrit peu la terre, cependant il parvient à l'épuiser. L'herbe pousse bien mieux après une récolte de seigle qu'après une récolte d'avoine. La friche ou la prairie sont de bons terrains pour le cultiver. Il est mieux de le labourer aussitôt que possible afin que la terre se décompose avant qu'on l'y sème.

*Préparation du sol.*—Le seigle ne végète d'une manière convenable que sur des terrains parfaitement ameublis. Comme on le cultive dans des terres légères, un seul labour suffit. Cependant on ne doit jamais semer le seigle sur une terre fraîchement labourée; il végèterait mal et l'on remarquerait une diminution dans ses produits. Dans les bonnes cultures, on laisse toujours le sol se ressuyer pendant quelques jours avant de semer le seigle; et si la saison est trop avancée pour pouvoir attendre, on tasse le sol par un roulage énergique.

*Engrais et amendements.*—Le seigle ne demande pas absolument la présence de la chaux dans les terres où on le sème; c'est, comme on le voit une propriété contraire à celle du blé. Cependant si le terrain dans lequel on sème le seigle contient une certaine dose de calcaire, le seigle n'en viendra pas plus mal.

Le seigle demande à peu près les mêmes engrais que le blé, c'est-à-dire que les cendres lessivées, les os moulus, les phosphates, le guano, la fiente de volailles et les engrais d'étables lui sont très favorables.

On remarque surtout que les fumiers de bêtes à cornes décomposés, les engrais verts et les engrais liquides à faible dose, favorisent extraordinairement la croissance du seigle, et cela se comprend bien, puisque ces derniers engrais procurent au terrain une fraîcheur qui lui manque bien souvent.

Il se commet au sujet des engrais dans la culture du seigle une faute inexcusable et cependant très fréquente. Le cultivateur remarquant que le seigle n'est pas très épuisant a pris pour habitude de refuser tout engrais à cette plante; il croirait perdre ses fumiers s'il les employait à engraisser un terrain destiné à la culture du seigle.

Il est vrai que le seigle n'est pas très exigeant, cependant on ne doit pas oublier qu'il se nourrit de sucs contenus dans la terre, et que par conséquent plus la terre sera riche, plus la nourriture du seigle sera forte. C'est en effet une remarque générale que sur les terres riches, le seigle donne toujours des produits abondants; tandis que sur les terres pauvres, le